Echanges avec Ludwigsburg : le jumelage va plus loin

Célébration cette année des quarante ans de jumelage avec la ville allemande. Actions culturelles et éducatives.

Encore une fois, les municipalités de Ludwigsburg et de Montbéliard sont en avance en matière de jumelage. Pour la première fois en Europe, une vingtaine d'étudiants de l'école supérieure d'administration de Ludwigsburg (l'équivalent de l'institut régional d'administration en France) viendront trois jours en avril étudier l'aménagement urbain de la ville. Des spécialistes des collectivités territoriales curieux de comprendre et comparer les développements urbains dans les pays européens.

Deuxième projet d'envergure : la réalisation d'une fresque murale dans l'impasse Laquet par 200 élèves et 7 enseignants de l'école des Fossés en collaboration avec le Musée du Château. Tableau de synthèse consacré aux oeuvres de Jules Emile Zingg, peintre local né en 1880. De leur côté, des élèves de LEP de Ludwigsburg chapeautés par l'école normale travaillent à la création d'une vidéo policière. Elle retrace la recherche d'une oeuvre d'après les toiles de Friedrich von Keller, peintre allemand de la même époque que J.E. Zingg. Tous deux artistes paysagers réalistes. Les élèves échangent le résultat de leurs recherches qui sera exposé dès le mois de juin à Montbéliard pour les Allemands et à Ludwigsburg pour les Français.

Recrudescence des demandes

Des responsables de chaque ville se sont réunis hier à la mairie pour mettre au point des projets. Pour Ludwigsburg, M. Heinrichs, chef de délégation, responsable des affaires culturelles épaulé par M. Hennig et Mmes Kriessler et Berger respectivement responsable de l'université populaire et conservateur du musée. Côté français : M. Voisin, directeur du service historique et responsable de la communication de la ville, Mme Chevot, responsable du service culturel, M. Greyl, conseiller municipal, Mme Le Lauarn, conservatrice du musée, M. Cruicchi, inspecteur pédagogique arts plastiques et Mme Ferrera, institutrice à l'école des Fossés.

Leur réunion répond à une recrudescence des demandes de jumelage depuis le mois de novembre, date à laquelle le conseil de l'Europe a remis le drapeau d'honneur à la municipalité. Un catalyseur d'opinion qui a entraîné la relance d'un jumelage entré dans la routine. Année de l'anniversaire du rapprochement entre les deux villes, 1990 sera également celle d'une plus grande ouverture. Ainsi, la rue piétonne de Ludwigsburg s'ouvrira de août à septembre aux sculpteurs francs-comtois et de Montbéliard. Du 14 au 16 septembre, toujours en Allemagne, les artisans de la ville pourront exposer leurs produits sur un marché. M. Ragot, chocolatier, s'est mis en contact avec un jeune Allemand prêt à lui servir de *« correspondant »* pour importer ses chocolats artisanaux. Un évènement si l'échange se réalise puisque jusqu'à maintenant, des mesures de protectionnisme interdisent leur introduction sur le marché allemand. Là-bas, les chocolats sont industriels...

Contacts sur le terrain de responsables culturels et de la mairie de Ludwigsburg avec leurs homologues de Montbéliard pour mettre au point les multiples projets de rapprochement.

(Photo Francis REINOSO)

D'autres projets restent à l'état embryonnaire : un échange entre classes maternelles, un séjour de sensibilisation à l'environnement en primaire. En attendant, des fonctionnaires de la ville suivront un stage de perfectionnement linguistique d'une semaine. Car si être jumelé, c'est communiquer, communiquer, c'est parler.

CHRISTINE RONDOT